

de cet impôt, que découvrons-nous? Je répète à mes collègues ce que je leur ai dit durant la guerre au sujet des prêts-cadeaux consentis alors. Les dépenses de guerre amènent la majoration des taxes, tous en conviennent. J'ai été seul à protester à la Chambre contre l'expédition de Corée. Certains députés m'ont alors lorgné curieusement. J'ai été presque seul. Pourquoi les impôts sont-ils élevés? A cause des dépenses de guerre. Supprimer la cause et l'on supprimera les effets. Cela vaut d'y penser.

Je ne reproche à personne d'avoir exposé certaines vues ni d'avoir voté d'une façon ou d'une autre. Nous vivons en un pays libre et je respecte cette liberté beaucoup plus que certains députés qui en parlent tant. Mais il nous faut maintenant envisager l'état de choses ainsi créé et considérer non seulement les effets mais la cause. Cette réserve posée, on peut dire que le Gouvernement fait de son mieux pour améliorer la situation.

Le débat qui se déroule depuis deux jours et qui n'a été interrompu que par l'exposé budgétaire, a donné lieu à d'intéressants discours de la part de tous ceux qui ont pris la parole. Nous nous sommes renseignés sur le coût de la vie au Canada. Je reconnais que le tableau qu'on a dressé des conditions actuelles est exact. Je ne le nie pas. Ce qui m'a frappé cependant, au cours de ce débat, c'est qu'on n'a présenté aucune critique d'ordre pratique sauf pour réclamer l'établissement d'une réglementation. Je vois de l'autre côté de la Chambre quelques-uns de mes amis que j'admire. J'admire leur grande intelligence, leur éloquence et je retrouve chez eux toutes les qualités que doit avoir un bon parlementaire. Je me demande quelles propositions pratiques ils ont faites ou ont l'intention de faire. Ils diront: "Établissons la réglementation." Réglementer quand les prix sont à leur sommet? S'il faut agir en ce sens, l'État devra payer la différence et imposer une nouvelle taxe en couverture de ce que le pays devra verser afin de réduire artificiellement les prix. Voilà comment je comprends l'affaire. Si le prix d'une denrée quelconque est de 150 et qu'on propose de le réduire à 100, qui le fera et qui paiera? D'après l'opposition, le Gouvernement devra réduire le prix à 100 et il paiera 50 à même le gousset des contribuables.

Des voix: Et par le rationnement.

M. Pouliot: Oui. Cela veut dire que les contribuables ne seront pas plus riches. Ils devront ouvrir leur porte-monnaie, fouiller dans leur gousset pour payer cette taxe supplémentaire. Voilà ce qui arrivera et je laisse à n'importe quel autre député le soin de proposer quelque autre méthode.

Le programme de réglementation qu'on propose est absurde. Que fait le Gouvernement? Il essaie d'appeler l'attention de la population sur la situation anormale qui existe aujourd'hui. J'espère que, cette année, les Canadiens vont se montrer plus raisonnables dans leurs achats; qu'ils vont songer à l'avenir et ne dépenseront pas à mesure, comme ils le font si souvent, tout ce qu'ils gagnent, mais qu'ils économiseront davantage pour l'avenir.

Même si j'emploie un lieu commun qui n'ajoute pas grand chose au débat, je rappelle que la Bible renferme une expression qui me semble à propos. Elle était vraie à l'époque où elle a été écrite et elle l'est encore aujourd'hui: *Desolatione desolata est omnis terra, quia nullus est qui recogitet corde*. Ce n'est pas là de l'arménien, mais du latin qu'on peut traduire ainsi: La désolation règne sur la terre parce qu'il n'y a personne qui réfléchisse au fond de son cœur. Peut-être n'ai-je pas cité le texte exact de la *King James Bible*, ni de la Bible catholique, mais telle est l'idée qui se dégage de la sainte écriture. C'était vrai il y a bien des siècles, comme c'est vrai aujourd'hui.

Chacun de nous, chaque contribuable du Canada sait que l'inflation existe, l'inflation qu'on a combattue si longtemps par une foule de moyens artificiels. Nous savons qu'elle existe au pays tout comme elle existe partout dans le monde sauf peut-être dans les îles du Pacifique où il n'y a pas de gouvernement établi. Je déplore qu'il y ait des employés du Bureau de la statistique payés pour calculer le coût de la vie et qui diffusent ces renseignements à la radio par tout le pays. Si ces gens nous donnaient des renseignements que nous ignorons, je serais tout en faveur de cela. Mais personne mieux que le contribuable canadien lui-même sait ce que coûtent les denrées. Je ne vois pas pourquoi tant d'hommes sont employés, touchent de bons salaires aux dépens du contribuable pour répéter des choses que nous savons déjà, c'est-à-dire que le coût de la vie au Canada est élevé, que l'index a atteint tel ou tel niveau. C'est une invention américaine que je n'aime pas.

C'est précisément à cause de ces annonces sur l'index du coût de la vie, annonces publiées dans les journaux ou diffusées à la radio, qu'il y a eu tant de difficultés parmi les syndicats ouvriers et parmi les particuliers au Canada. Ces gens ont profité des chiffres publiés par le Bureau de la statistique au sujet du coût de la vie pour demander des augmentations proportionnelles de traitements et de salaires et la chose ne finit plus.